

Concert/Ce soir au Zénith

Elvis ressuscité par ses musiciens

MEMPHIS (TENNESSEE)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ON TROUVE DE TOUT à Memphis (Tennessee) : des sandwiches à la banane et au beurre de cacahuète, des gens grimés en Elvis, un crooner italo-belge en goguette et même d'authentiques musiciens ayant accompagné le King. Ces derniers seront d'ailleurs sur la scène du Zénith, ce soir, pour « Elvis The Concert », une tournée inscrite dans le livre « Guinness des records comme « la première d'un chanteur ne faisant plus partie du monde des vivants ».

Déjà passé à Paris en mars 2000 et 2001, respectivement à Bercy et au palais des Sports, ce singulier spectacle propose de retrouver Presley par écrans géants interposés, accompagné de ses instrumentistes période Las Vegas. Soit le directeur musical Joe Guercio, le guitariste James Burton, le bassiste Jerry Scheff, le batteur Ronnie Tutt ou encore le pianiste Glen D. Hardin. Tous au moins septuagénaires, joyeusement bedonnants et plus que jamais en activité.

Ils jouent pour Frank Michael

En plus de cette tournée qui sillonne le monde depuis 1998, ils ne se privent pas de faire fructifier l'héritage d'Elvis en enregistrant avec, par exemple, Frank Michael. Oui, oui, le crooner de ces dames, l'interprète d'« Après tant d'années d'amour » ou de « Dites-lui que je l'aime »... Il traînait également du côté de Nashville, à la mi-avril, pour enregistrer un album de reprises de classiques de Presley adaptés par Michel Mallory, auteur notamment de « Toute la musique que j'aime » pour Johnny Hallyday. Un projet placé sous le haut patro-



Par écrans géants interposés, les spectateurs peuvent découvrir Elvis sur scène, accompagné de ses musiciens de Las Vegas — tous au moins septuagénaires, mais bien vivants... (L.P./G.GIOS.)

nage d'Elvis Presley Enterprises Inc, la société chargée de veiller sur l'héritage.

Après le battage, l'été dernier, autour des vingt-cinq ans de sa mort, le King avait-il vraiment besoin de tout cela ? « Nous ne faisons qu'honorer sa mémoire », affirme le guitariste James Burton, qui a inventé le riff de « Susie Q » et collaboré avec des pointures comme le

groupe Buffalo Springfield, Graham Parson ou encore Joni Mitchell. « En fait, poursuit le musicien, Frank Michael a le même public qu'Elvis à la fin de sa carrière. Un public familial qui apprécie les ballades. »

Ce n'est pas tout : à la rentrée prochaine, alors que l'album de Frank Michael sera sorti et que quelques-uns de ces musiciens l'auront

rejoint sur la scène de l'Olympia (1), se donnera à Mogador le spectacle musical « Elvis Story » (2). Preuve irréfutable que, plus d'un quart de siècle après sa mort, Elvis bouge encore.

SÉBASTIEN CATROUX

« *Elvis The Concert* » ce soir à 20 heures au Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX^e. Places : de 41,60 € à 60,30 €.

Rens. au 01.42.08.60.00.

(1) Du 17 octobre au 2 novembre à l'Olympia. Rens. au 08.92.68.33.68.

(2) Du 5 novembre 2003 au 2 janvier 2004 au Théâtre Mogador. Rens. au 08.92.70.26.04.

Quand le mythe fait sourire

LE JOURNALISTE-ÉCRIVAIN Greil Marcus est un iconoclaste. Dans son ouvrage « Dead Elvis », collection d'articles parus au début des années 1990, il analyse la portée du mythe Presley et son impact sur la société américaine. A travers quelques anecdotes salées — dont la légende des « Burgers de stars », selon laquelle la dépouille d'Elvis a été déterrée pour confectionner des sandwiches... — et une iconographie hilarante (coupures de presse, tableaux détournés...), il revisite avec tendresse le parcours de celui qui a révolutionné les musiques populaires. Un livre drôle et sérieux sur un sujet, lui aussi, à la fois drôle et sérieux. **S.C.**

« *Dead Elvis, chronique d'une obsession culturelle* » par Greil Marcus. Editions Allia. 247 pages. Prix : 18 €.